

L'ouvrage débute par la traduction en allemand d'un article nécrologique consacré à O. RUHLE, paru dans Call, organe du Parti socialiste des Etats-Unis, en 1943.

-----

On rappelle d'abord qu'Otto RUHLE fut avec K. LIEBKNECHT le seul social-démocrate à refuser le vote des crédits militaires au Reichstag. Plus tard, en 1917, Otto Ruhle est un des fondateurs du Spartakus Bund; 1918 le trouve, en Saxe, à la pointe du mouvement révolutionnaire.

Avec d'autres membres du Spartakus Bund, il fonde la K.P.D. (parti communiste allemand), mais sa conception du rôle de la conscience et de la spontanéité, analogue à celle de Rosa LUXEMBOURG, le conduit à s'opposer à LENINE, lors du 2ème congrès du Komintern. Exclue du parti, il voit, dans les publications officielles, son nom disparaître du voisinage de celui de Liebknecht, dans l'affaire des crédits militaires, ce dernier ne pouvant, et pour cause, protester. Otto Ruhle n'en garde pas moins une influence certaine par ses discours, ses conférences, ses livres.

Dès 1910, il avait publié "Das Proletarische Kind" puis de nombreux écrits sur l'éducation socialiste. Concurrentement, il s'attelle à une interprétation plus poussée du marxisme. Il veut démontrer comment 2ème et 3ème Internationales ont trahi l'enseignement de Marx en masquant le caractère démocratique du socialisme et le rôle essentiel de l'activité des hommes. Avec sa femme, il s'est essayé à appliquer la méthode marxiste au domaine psychique de l'homme. Sa biographie de Marx en est, en partie le résultat. On peut également citer "Geschichte der Revolutionen" et "Kultur Geschichte des Proletariats"

Peu avant la prise du pouvoir par Hitler, il publie "Der Mensch auf der Flucht" où il dépeint l'écroulement de la pensée libérale, et "Wirtschaftswende-Weltwende" où il prévoit la transformation de l'Allemagne en Capitalisme d'Etat. En 1936, après être passé par Prague, il émigre au Mexique avec sa femme. Il occupe un poste au ministère de l'Education. Mais l'influence grandissante du stalinisme dans ce pays le contraint de démissionner.

Il fait partie de la commission Dewey qui juge Trotsky innocent des crimes qui lui sont imputés par les procès de Moscou. Otto Ruhle ne partage pas pour autant les idées de l'organisateur de l'Armée Rouge. Ses relations avec Trotsky sont l'occasion d'"heftiger Diskussionen". Trotsky préface pourtant l'édition abrégée du Capital qu'Otto Ruhle publie en 1939 (The Living Thought of K. Marx). Bien que très opposé à la conception monolithique du parti, Otto Ruhle subit un rude choc lors de l'assassinat de Lev Davidovitch.

Otto Ruhle étudie avec passion les problèmes du continent américain, surtout dans la dernière partie de sa vie. Il ne voit pas sans inquiétude l'entrée en guerre des Etats-Unis. Pour lui le fascisme ne peut être vaincu et détruit que par la révolution sociale. L'Amérique doit s'opposer de toutes ses forces à la Révolution et, pour vaincre le fascisme tout en évitant celle-ci, elle doit transformer la guerre en une compétition entre deux capitalismes monopolistiques. La Science Américaine, dans sa haine du marxisme, ne peut éviter d'être entraînée, sans rien comprendre ni rien pouvoir, vers le crépuscule des Dieux et la destruction finale. Sa seule politique est : hurler.